

Ce numéro a été publié grâce au soutien de l'Agence universitaire de la Francophonie et du Pôle de recherche national «NCCR – on the move» financé par le Fonds national suisse de la recherche scientifique.



Bureau Europe de l'Ouest
Pôle de développement



National Center of Competence in Research –
The Migration-Mobility Nexus
nccr-onthemove.ch



FONDS NATIONAL SUISSE
DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

GÉO-REGARDS

REVUE NEUCHÂTELOISE DE GÉOGRAPHIE

LES ÉTUDIANT·E·S INTERNATIONAUX

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE ÉTIENNE PIGUET,
YVONNE RIAÑO, MATTHIEU GILLABERT

N° 10, 2017

**SOCIÉTÉ NEUCHÂTELOISE DE GÉOGRAPHIE ET
INSTITUT DE GÉOGRAPHIE DE L'UNIVERSITÉ DE NEUCHÂTEL**

ÉDITIONS ALPHIL-PRESSES UNIVERSITAIRES SUISSES

© Éditions Alphil-Presses universitaires suisses, 2017

Case postale 5

CH-2002 Neuchâtel 2

www.aphil.ch

www.aphilrevues.com

© Société neuchâteloise de géographie, www.s-n-g.ch

© Institut de géographie de l'Université de Neuchâtel, www.unine.ch/geographie

Géo-Regards: revue neuchâteloise de géographie est une revue à comité de lecture issue de la fusion du *Bulletin de la Société neuchâteloise de géographie* et de *Géo-Regards: cahiers de l'Institut de géographie*. *Géo-Regards* est, entre autres, référencé par Elsevier (Scopus), sur le portail Mir@bel, et par le Comptoir des presses d'universités. La revue figure sur la liste des revues scientifiques de l'Union géographique internationale.

N° 10, 2017

ISSN 1662-8527

Abonnements

L'adhésion à la Société neuchâteloise de géographie comprend l'abonnement à *Géo-Regards: revue neuchâteloise de géographie*.
Cotisations annuelles: membre ordinaire: 40.-; couple: 60.-; étudiant(e): 20.-Abonnement (sans adhésion): 33.-

Société neuchâteloise de géographie

Case postale 53

2006 Neuchâtel

www.s-n-g.ch

Vente directe et librairie

Éditions Alphil-Presses universitaires suisses

Case postale 5

2002 Neuchâtel 2

commande@aphil.ch

Vente version électronique

www.aphilrevues.com

Rédacteur en chef

Patrick Rérat (Université de Lausanne)

Comité scientifique
et de rédaction

Roger Besson (Uni. de Neuchâtel), Patrick Bottazzi (Bangor University), Frédéric Dobruszkes (Uni. libre de Bruxelles), Marion Ernwein (Uni. of Oxford), Marie-Christine Fourny (Uni. Grenoble Alpes), Jean-Marie Halleux (Uni. de Liège), Hugues Jeannerat (Uni. de Neuchâtel), Francisco Klauser (Uni. de Neuchâtel), Laurent Matthey (Uni. de Genève), Étienne Piguet (Uni. de Neuchâtel), Raffaele Poli (Uni. de Neuchâtel), Martine Rebetez (Uni. de Neuchâtel), Jean Ruegg (Uni. de Lausanne), Joëlle Salomon Cavin (Uni. de Lausanne, responsable de la présentation des thèses), Ola Söderström (Uni. de Neuchâtel), Thierry Theurillat (Haute École Arc), Mathieu van Crielingen (Uni. libre de Bruxelles), Olivier Walther (Uni. of Southern Denmark)

Traduction des résumés

Claude Fleischner, Hubert Rossel et les auteurs

Photographies de couverture

UNINE, crédit photographique: 1^{re} ill. SP, 2^e ill. Guillaume Perret; 3^e ill. Université de Fribourg, crédit photographique: Jacques Thévoz, Le congrès des étudiants africains à l'Université de Fribourg, 1964. © Bibliothèque cantonale et universitaire Fribourg. Fonds Jacques Thévoz.

Responsable d'édition

Sandra Lena, Éditions Alphil-Presses universitaires suisses

RECENSIONS

MATTHIEU GILLABERT ET FANNY VAUCHER, 2016
Varsovie métropole. Histoire d'une capitale (1862 à nos jours),
Paris : Les Éditions Noir sur Blanc, 224 p.

Cet ouvrage retrace de manière thématique les évolutions de la ville de Varsovie de 1862 à nos jours. Son originalité repose sur la collaboration entre les deux auteurs, Matthieu Gillabert, historien, et Fanny Vaucher, illustratrice, avec pour objectif de faire se répondre le texte et le dessin au long des dix chapitres qui le constituent. Les bornes chronologiques retenues permettent d'embrasser une période où la ville est tour à tour sous domination de l'Empire russe (1862-1915), puis de l'Empire allemand (1915-1918) avant d'être la capitale d'une deuxième république polonaise indépendante (1918-1939). La période de la Seconde Guerre mondiale et celle de la Pologne comme État satellite de l'URSS jusqu'en 1989 sont ensuite traitées avant d'observer les changements de la Pologne contemporaine. Cette structure chronologique est d'ailleurs reprise à l'intérieur de la plupart des chapitres. L'ouvrage se fixe deux ambitions en lien avec les particularités historiques de Varsovie dont le devenir est donc marqué par de nombreuses ruptures qui expliquent son urbanisation heurtée. Tout d'abord, il s'agit d'éclairer la position des villes européennes intermédiaires comme Varsovie en tant que relais urbains de grandes capitales – dans le cas de Varsovie, principalement Moscou et Berlin – en observant les scissions historiques expliquant les évolutions urbaines dans une dialectique de domination/émancipation. De plus, celui-ci entend questionner les mémoires des villes soumises à des destructions multiples – Varsovie a ainsi été détruite à plus de 80 % pendant la Seconde Guerre mondiale. L'ouvrage s'intéresse d'abord au triptyque travailler-habiter-circuler avant de basculer sur des sujets plus resserrés : les questions de genre, les politiques hygiénistes et sanitaires, les destructions/reconstructions subies par Varsovie, les mouvements politiques de travailleurs, la Varsovie yiddish, les influences et la vie culturelles pour finir par un chapitre offrant une synthèse autour des questions de « modernité, nostalgie, altérité ».

Les dessins de différents types qui accompagnent le texte – croquis architecturaux, plans de quartiers de la ville à une certaine époque, portraits, extraits de supports filmés redessinés... – sont enrichis de nombreux petits textes explicatifs manuscrits – détails biographiques, traductions de lettrages polonais... Cette combinaison des dessins et des textes évoque le carnet de voyage et offre des instants de respiration au lecteur dans le cadre de chapitres thématiques très synthétiques mais

aussi très denses. On pourra cependant regretter la qualité du lettrage, parfois peu lisible et pouvant entraîner des confusions sur la compréhension de certains textes. Si, en français, le lecteur déduira facilement ce que voulait dire l’auteure, cela sera plus compliqué, s’il ne maîtrise pas le polonais, de retrouver l’orthographe exacte de certains mots.

L’articulation des dessins de Fanny Vaucher aux textes de Matthieu Gillibert révèle particulièrement son intérêt dès lors qu’il s’agit de traiter le second axe problématique de l’ouvrage car elle permet de mettre en valeur des réalités passées et disparues. Varsovie, soumise à des changements radicaux en termes de modèles politiques et d’événements historiques, a donc subi, et à plusieurs reprises, de profondes remises en cause de sa trame urbaine, à l’image des réalisations urbanistiques les plus marquantes de l’entre-deux-guerres qui ont totalement disparu. La portée heuristique de certaines des reconstitutions de scènes de vie ou de monuments – tirées de reproduction de photographies d’époque notamment – est sans doute le plus bel apport du dessin à cet ouvrage, permettant de figurer ce qui n’est plus.

S’il aidera les lecteurs à la recherche d’informations ponctuelles, le choix du plan thématique divisé en chapitres dont la structure est quasiment identique rend néanmoins certains passages redondants. De plus, sauf au sein de certains chapitres qui permettent de comprendre les tiraillements de Varsovie entre ses différentes sphères d’influence, le plan thématique tend à ne pas replacer, ou alors uniquement par touches, Varsovie au sein des grands questionnements que soulève l’introduction du livre. Certains chapitres, en particulier dans la deuxième partie de l’ouvrage, évitent cependant cet écueil, raccrochant le propos aux enjeux posés par l’introduction et permettant de faire émerger les particularités de l’histoire de l’actuelle capitale polonaise en mettant celle-ci en perspective. De plus, la production iconographique, si elle est riche et permet un réel apport et des respirations au sein de la lecture, tend à occulter certains éléments pourtant essentiels à la compréhension de l’évolution de la structure urbaine : aucun plan d’ensemble, même artistique (car les quelques plans de quartier proposés sont par ailleurs très éclairants), ne permet de comprendre l’évolution de l’emprise spatiale de la ville, des redéfinitions et disparitions de certaines de ses parties ou quartiers. De même, la position de Varsovie dans le système urbain polonais et européen est assez peu traitée et ne permet pas forcément au lecteur de saisir directement les éventuelles spécificités de ses évolutions par rapport aux autres métropoles européennes et polonaises.

Cet ouvrage permettra donc d’accéder à un ensemble de synthèses richement illustrées sur différentes thématiques éclairant l’histoire d’une métropole européenne singulière, de par sa position géographique et les différentes ruptures marquant ses processus d’urbanisation. L’entrée de Varsovie dans l’ère urbaine néolibérale, symbolisée par les tours qui se multiplient en son centre ou encore par l’intensité et la fragmentation spatiale de ses dynamiques de périurbanisation, en sera-t-elle une étape durable ?

ALEXANDRE ALBERT, UMR 5600 EVS

Université de Lyon, F69,

alexandre.albert@univ-lyon2.fr